

BYRRRH

VIN TONIQUE et APERITIF
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans
 RECOMMANDE AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
 L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRRH

Notes du "Bureau Documentaire Belge"

LES ARTISTES ALLEMANDS ET LE "DROIT AU BUTIN" EN BELGIQUE OCCUPEE.

(Suite.)

C'est tout particulièrement à propos de nos tableaux allemands que l'on sent que ce n'est pas une volonté de collectionneur sachant ce qu'elle veut, mais la peur du hasard, qui les fait entrer dans les galeries de Bruxelles et d'Anvers. Si l'on excepte, à Bruxelles, le portrait du docteur Scheuring, de Cranach, il n'en est aucun que les snobs eussent, avant la guerre, contre l'Angleterre, jugé "first class"; mais s'ils ne sont pas tout à fait classés, ils sont dignes de l'astérisque de Baedeker, ils constitueront tous, pour le nouveau Musée d'art allemand que nous allons construire, un enrichissement qui n'est pas à dédaigner. Moins nombreux encore sont les tableaux qui sont nés sur le sol de l'ancienne France; mais il y a parmi eux plus d'une pièce remarquable et ce serait de refuser une place dans les musées allemands, par exemple, à la superbe madone de Jehan Fouquet ou au portrait de François II de Clouet, ces joyaux de la galerie anversoise. La peinture du pays voisin, la Hollande, est bien représentée dans les galeries de Belgique, mais pas mieux que chez nous. Le petit portrait de Willem van Heythuysen par Frans Hals, qui recèle une telle puissance d'humanité, le Paysage de plaine de Philippe Koninck, d'une atmosphère scintillante, — si ces tableaux viennent de Bruxelles en Allemagne, — et d'Anvers, le Jeune pêcheur de Frans Hals et le Portrait d'un bourgeois par Rembrandt, nous n'aurons plus à envier aux Belges ce que, en dehors de cela, leur gouvernement possède, en fait de peintures hollandaises; et si nous prenons au Musée de Bruxelles les Scènes de l'Inquisition de Goya, d'une inoubliable horreur, il ne restera pas de tableau espagnol important dans le pays qui fut vanté autrefois comme le "joyau le plus éclatant de la Couronne d'Espagne". La richesse des musées belges en œuvres italiennes n'est pas énorme non plus, mais ils possèdent tout de même quelques tableaux peints à Venise qui pourraient combler maintes lacunes dans nos galeries. D'Antonello de Nesso (?), par exemple, l'interprète de l'art septentrional dans le Midi, le musée de Berlin ne possède que trois portraits, qui, d'ailleurs, ne sont pas particulièrement caractéristiques; combien nous viendrait à point la Crucifixion de la galerie d'Anvers, tout inondée de soleil brun doré à la Pinacothèque de Munich, il n'y a pas une seule œuvre de Carlo Cignelli; certes la Madone avec l'Enfant et le panneau au Saint François du Musée de Bruxelles y seraient les bienvenus, d'autant plus que ces deux tableaux, encore qu'ils ne soient que des parties d'un polyptique depuis longtemps dispersés, sont pourtant extraordinairement caractéristiques de la manière archaïque anguleuse et gothiquement gracieuse de l'auteur. Nous chercherions vainement dans les galeries allemandes une œuvre de jeunesse du Titien; — voilà que luit l'espoir d'acquiescer le tableau de cérémonie d'Anvers: Le Pape Alexandre VI recommandé à Saint Pierre l'amiral Jacopo Pesaro, peut-être l'œuvre principale de sa première période créatrice, encore si peu connue. Il y aurait ensuite à prendre à Bruxelles le Martyre de Saint Marc du Tintoret, tout enflammé d'un tempérament sauvage; c'est une esquisse "seulement", mais plus d'un la préfère aux grands tableaux achevés de l'Académie de Venise. Les deux œuvres qui proclament aujourd'hui à Bruxelles la gloire de Paul Véronèse, seront particulièrement chères à tous ceux qui aiment se laisser saisir par le frisson de l'histoire. Car sur la Madone avec Sainte Thérèse et Saint Catherine s'arrêta déjà, à Versailles, le regard du Roi-Soleil, et le tableau; Junon répand ses trésors sur la ville de Venise rayonna jusqu'en 1797 au plafond de la "Sala de Dieci" au palais des Doges. Napoléon alors, priva la vieillissante dominatrice des mers de toute apparence de puissance; nos soldats arrachèrent son "Portrait" de son cadre d'apparat, et le traînèrent à Paris en guise de butin. L'ennemi nous nous de Bruxelles en Allemagne? Conçue en vue d'un espace bien déterminé, cette peinture ne pourra faire dans aucun musée du monde, mais inégalement à l'emplacement pour lequel elle a été créée, l'impression qui répond à sa valeur. Ce serait, de la part de l'Allemagne, acte d'habileté politique autant que de justice en ma-

tière artistique, que de faire présent du plafond de Véronèse à la ville de Venise.

(A suivre.)

Impressions de guerre—Soldats et chefs

Le digne acolyte du Kaiser, François-Joseph, dès 1908 avait pratiqué, lui aussi, la politique du chiffon de papier, lorsque, malgré le traité de Berlin, il annexa la Bosnie et l'Herzégovine à son Empire, procédés de bandit, cynique application du droit du plus fort. Cette effronterie, qui ne reçut pas, alors, le châtiment mérité, trouva, en 1914, une Triple Entente moins timide, moins hésitante! L'Autriche n'a pu, à la suite d'un ultimatum outrageant localiser la querelle et étrangler, à la sourdine, son adversaire.

Ce que prétendait accomplir, dans les Balkans, François-Joseph (Guillaume II le pratiqua, avec plus de succès, en Belgique. Au prix d'une trahison, le roi Albert Ier épargna à son pays l'accomplissement des menaces allemandes. Il suffisait de laisser libre passage aux troupes prussiennes. Que de prétextes pour se disculper pouvait invoquer un roi moins jaloux de son honneur, moins scrupuleux observateur de la foi aux traités. Il n'y a pas même songé et devant son tranquille dédain, sont tombées les avances du tentateur. Spectacle réconfortant qu'une vertu si haute! Quelle leçon en reçoit la Culture germanique et combien ce petit souverain de quelques dunes et de quelques tranchées se montre plus grand que le colosse qui l'écrasait le temps de l'épreuve dure encore. Avec patience, avec flegme Albert Ier en attend la fin. Il a foi dans la justice de sa cause et dans la maîtrise de nos généraux.

La victoire de la Marne dont on célébrait l'autre jour, l'anniversaire est, pour la France et ses alliés un gage de protection Providentielle, un encouragement à persévérer dans l'effort. Notre généralissime, par cet équilibre merveilleux de qualités éminentes donne à ses subordonnés l'exemple d'après lequel ils devront tous modeler leur conduite; imiter cette vigilance attentive, qui, sans éternement, sans hâte prématurée saura saisir l'occasion favorable.

Lui et presque tous les généraux groupés sous ses ordres ont débuté pendant la guerre de 1870; Gallieni, Maunoury, Paul Jennes lieutenants pendant les tristes journées de l'année terrible, ils portaient depuis peu l'épaulette. Leur patriotisme savoura toute l'amertume de ces défaites, elles imprimèrent dans leurs âmes des stigmates ineffaçables et l'espoir de la revanche d'évint le but de tous leurs travaux. Cette suprême récompense vers laquelle tendaient tous leurs efforts les soutint au milieu d'une préparation laborieuse et parfois ingrate, car bien souvent les politiciens ne leur épargnèrent ni les mécomptes, ni les dégoûts. Mais ces chefs ne furent pas seulement des spécialistes remarquables dans la science militaire, ils présentent une autre envelopure que celle des techniciens, rompus au métier par l'entraînement des grandes écoles. Les divers terrains où s'est déployée leur activité ont donné à leur personnalité plus d'ampleur. La plupart par des séjours dans les colonies, en Indo-Chine, à Madagascar ou au Soudan, ont appris à manier les hommes, à connaître leurs besoins, les secrets ressorts qui les électrisent

A côté de Holmes En face de l'Hôtel Cosmopolitain

PHARMACIE CENTRALE

A. O. KACZOROSKI, Prop.

(30 ANS AVEC LA PHARMACIE WILLIAMS)

133 RUE BOURBON

NOUVELLE-ORLEANS

LE MAGASIN PENSLAR

Phone Main 953 et 1370

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

11 dec-1 m

et à tirer d'instruments, parfois défectueux, tout le parti possible.

Leur mâle équilibre ne ressemble guère au verbiage d'un Trochu. Que nous sommes loin de cette griserie de paroles dont en 1870, à la veille et au lendemain du 4 septembre nous étourdissaient Emile Ollivier, Jules Favre et Gambetta. L'ordre du jour de Joffre, avant la bataille de la Marne est un modèle de décision et de fermeté: "Au moment où s'engage une bataille dont dépend le sort du pays, il importe de rappeler à tous que le moment n'est plus de regarder en arrière; tous les efforts doivent être employés à attaquer et à refouler l'ennemi. Une troupe qui ne peut plus avancer devra coûte que coûte garder le terrain conquis et se faire tuer plutôt que de reculer." Le général Gallieni se montre tout aussi énergique et encore plus sobre de paroles, lorsqu'il annonce à la population parisienne, le départ pour Bordeaux, du Gouvernement: "J'ai reçu le mandat de défendre Paris contre l'invasion; je mande à qui le remplira jusqu'au bout." Est-il besoin de citer, en entier, l'ordre du jour du 10 septembre par lequel le vainqueur le "Oureq, le Général Maunoury, le blessé que les députés de la Seine allaient hier saluer dans son château d'Herbilly, remerciait de leur héroïsme les troupes de la VI^e armée; qu'il suffise d'en extraire cette phrase capitale qui résume toute la carrière de ces chefs auxquels nos destins sont confiés: "C'est avec une vive émotion que je vous remercie de ce que vous avez fait, car je vous dois ce vers qui était tendus depuis quarante quatre ans tous mes efforts et toutes mes énergies: "la revanche de 1870".

Le nom du Général Pau évoque pas le souvenir d'une victoire aussi éclatante, mais combien la France ne lui doit-elle pas, à ce héros modeste, à ce glorieux manchot! C'est lui qui par un rapport lumineux a emporté, devant le Sénat, le vote de la loi de trois ans, c'est lui qui, choisi pour les fonctions de généralissime et se trouvant atteint prochainement par la limite d'âge s'est retiré et a désigné le général Joffre. Deux femmes protégées de leur tendresse ses débuts et marquent d'un sillon lumineux l'aurora de sa vie qui en éclaire toute la suite. Elevé par sa mère, femme supérieure d'une grande délicatesse de sentiments, il eut aussi une autre mère dans sa sœur Marie Edmée, sainte laïque, âme exquise, née artiste et écrivain. De pareilles leçons ont porté leur fruit. Le général Pau est, avant tout, un caractère. Les idées, les convictions qui lui ont été transmises il les a manifestées et affirmées, sans provocation ni timidité. Il a eu s'imposer par la netteté, la loyauté de son attitude et par sa valeur incontestée à un gouvernement qui ne partageait pas ses croyances.

— FRANÇOIS ROUSSEAU. —

NOUVELLES DE WASHINGTON

Suite de la 1ère page.

quième explosion depuis lundi s'est produite aujourd'hui dans les bâtiments de la grande poudrière Dupont à Wilmington, Delaware. Un petit bâtiment contenant quelques machines et une tonne de poudre a sauté. Personne n'a été blessé.

La Vie à Varsovie

Sous les Allemands

De dépêches venues de Varsovie il résulte que les marchands allemands qui ont envahi la capitale ont commencé à accaparer les objets d'or et d'argent qui se trouvent chez les Allemands. Les comptoirs des banques en achètent aussi. Cet accaparement a un certain succès, la cherté extrême forçant un certain nombre de personnes à transformer leurs objets précieux en argent liquide.

Les agents allemands ont eu outre organisé l'accaparement des chaussures et des vêtements dont les prix atteignent des proportions fabuleuses. Par ordre des autorités militaires allemandes, une réquisition de chevaux a été effectuée à Varsovie. Les Allemands ont pris tous les chevaux bien portants.

LE BULLETIN DU JOUR

Suite de la 1ère page.

grande partie de la Mésopotamie, sur une profondeur de 650 kilomètres, depuis Kout-el-Amara jusqu'au golfe Persique.

"La possession de l'Egypte par l'Allemagne, a dit le Dr. Solf, secrétaire d'Etat aux colonies, lors de son récent séjour en Bavière, serait un coup mortel porté à l'Angleterre." Or, l'exécution de ce programme continue à se poursuivre. Le général allemand Von der Goltz pacha est parti pour Bagdad avec des renforts, et l'on annonce de bonne source que les préparatifs de l'armée turque de Djemat pacha sont poussés très activement. Une vingtaine de mille Allemands s'occupent de l'organisation des forces militaires ottomanes et l'on prétend que le feld-maréchal Mackensen lui-même serait chargé d'organiser l'attaque contre l'Egypte. D'après des informations d'Allemagne, les Allemands prétendent que les derniers événements aux Balkans ont mis à leur disposition un supplément de un million d'hommes, qui leur permettra, disent ces renseignements, d'entreprendre leur attaque sur l'Egypte avec plus de 500,000 combattants. Quoiqu'il en puisse être de la réalité de ces chiffres, l'expédition d'Egypte ne sera pas facile à réaliser, car c'est une grosse année qu'il faut conduire jusqu'au canal dans une contrée désertique. Il y a bien un chemin de fer; mais il n'est pas continu. La voie est interrompue dans le massif du Taurus, sur une quarantaine de kilomètres, et les sections situées au delà ne possèdent pas le matériel roulant indispensable pour être d'un rendement utile, ce qui fait que ces voies ferrées ne pourront servir qu'au ravitaillement. Soigne toute et malgré la direction allemande, il faut reconnaître qu'une semblable dispersion de son effort dépasse les forces de la Turquie et sa capacité d'action. Pour l'Allemagne même, obligée de fournir ces associés, démunis d'argent et d'armes, la tâche est lourde, et si le gouvernement impérial s'est résolu à l'assumer, ce ne peut être que parcequ'il a glacé en Orient l'espoir d'une victoire définitive, que jusqu'ici il a vainement cherchée ailleurs. Simultanément, il se prépare, contre l'Egypte, une tentative sur le front occidental. Enver pacha, le ministre de la guerre, qui a séjourné longtemps en Cyrénaïque, connaît assez bien les tribus de ces régions pour agir auprès d'elles avec succès. Toutes les troupes dont l'Angleterre va pouvoir disposer seront employées à cette campagne d'Orient, car il s'agit pour elle d'agir avec vigueur, si elle tient à protéger l'Egypte et, avec le pays, sa ligne de communication avec les Indes.

P. H. ERMONT.

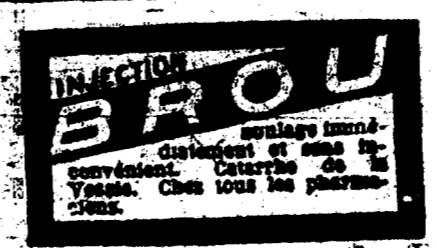
DEPECHE DES THEATRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Suite de la 1ère page.

L'impétuosité de la contre attaque des Français a démoralisé les Allemands avant qu'ils aient réussi à s'établir dans les positions qu'ils avaient conquises, et beaucoup ont été forcés de se rendre et peu ont regagné leurs propres lignes.

Vois de soes de charrues.

A la John Deere Plow Co., 825 Lafayette, plusieurs soes de charrues, qui avaient été placés sur une boîte de la mille des Etats-Unis, pour être expédiés par colis postaux. John Carlton, 29 ans, 114 Poydras et John Donohue, 36 ans, 1022 Clara, les voleurs, ont été arrêtés, et traduits devant la cour correctionnelle, ils ont été chacun, mis à l'amende de 20 dollars, ou 20 jours de prison. Les officiers des Etats-Unis ont été avisés, et les voleurs auront à comparaître devant la Cour Fédérale de District.



LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

nus, qu'en temps de paix où les fautes commises n'ont pas une gravité définitive, parce qu'on a le temps de les réparer...

Mais, en temps de guerre, comment laisser déchaîner les incompétences et comment ne pas craindre ces discussions interminables où un rat de cave veut en remontrer aux généraux et où des avocats et des vétérinaires réclament la discussion publique de l'organisation du haut commandement militaire et des plans d'occupation ou de retraite des troupes de combat. De telle sorte, que, pour échapper à la dictature on risque de tomber dans l'anarchie la plus complète.

Ajoutez à cela les appétits parlementaires déchaînés; ceux-ci renversent ces ministres pour les remplacer par ceux-là, changent le gouvernement parce qu'ils se croient les plus aptes à commander. Non, non, c'est cela qui est intolérable, parce que c'est la course à l'abîme et le saut dans l'inconnu.

Au-dessus de toutes ces considérations, de toutes les personnalités il y a l'intérêt du pays; celui-là seul, précède les bons citoyens, celui-là seul importe.

C'est pour cela que nous ne cessons, de réclamer au gouvernement de décision, une conduite unique et une volonté ferme. Que chacun reste à sa place: les ministres dans leur Cabinet de Travail, les états-majors dans leurs quartiers-généraux, les généraux sur leurs champs de bataille et les parlementaires dans les assemblées s'abstenant de tous ces discours inutiles qui finissent en intrigues de couloirs, et se contentant d'apporter leurs critiques brèves sur les fonctionnements administratifs défectueux.

Les choses ainsi fixées ne peuvent aboutir à la Dictature, mais, sous ces éléments réglés et pondérés assureront le succès final.

Pour en arriver là, nous avons besoin d'hommes d'action et de décision; les ennemis du dedans sont les politiciens et les bavards; qu'ils restent tranquilles et qu'ils se taisent. Voilà ce que répètent autour de moi de très vieux démocrates qui ont consacré leur vie à la défense des idées républicaines dont ils attendent le salut et la victoire du pays.

JEAN-BERNARD.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. A. L. Claudel, 98 rue de Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Mercredi 12 Janvier 1916.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin...	72	20
Midi	78	23
3 p. m.	78	23
6 p. m.	74	21

D. MERCIER'S SONS

Les Marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Côté des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue de Canal, 3ème District.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4388.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

FAITES VOS ACHATS VOUS-MÊME

"Onyx" Hosiery

Vous donne le MAXIMUM pour votre argent. Tous les genres depuis le coton jusqu'à la soie, pour hommes, dames et enfants. Tous les modèles et couleurs de Bas Depuis \$0.25 jusqu'à \$3.00 la paire. Examinez la Marque de Fabrique! Vendus par tous les meilleurs commerçants.

Wholesale Lord & Taylor NEW YORK



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1103-1112 RUE NORD REPARTS PHONE HENLOCK 408